Compilation — TD 1

J. Chroboczek et P. Letouzey

3 Octobre 2006

1. Dans un fichier td1-1.s, écrivez le programme suivant :

À l'aide de la commande xspim (« xspim -file td1-1.s »), exécutez-le

- 1. d'abord dans sa totalité;
- 2. ensuite pas-à-pas;
- 3. enfin en deux étapes en plaçant un *breakpoint* au premier appel à l'instruction syscall.

Modifiez le programme ci-dessus pour placer la chaîne Ala ma kota dans la section .text. Fonctionne-t-il toujours? Quelle est la différence entre les deux sections?

2. On considère le programme « C » suivant :

```
int main()
{
    int j;
    j = 3 * 5 + 2;
    printf("%d\n", j * j);
    exit(0);
}
```

1. Convertissez ce programme en code à trois valeurs, i.e. en code où toute instruction est soit sous la forme x = y op z, soit sous la forme de l'appel d'une fonction appliquée à des variables. (Il faudra probablement introduire de nouvelles variables.)

- 2. Affectez un registre à chacune des variables du programme obtenu ci-dessus. (On prendra soin de choisir des registres temporaires afin de ne pas avoir à en sauve-garder les valeurs.)
- 3. Traduisez le programme obtenu en assembleur MIPS, et exécutez-le à l'aide de SPIM.
- 3. On considère le programme « C » suivant :

On appelle branchement une conditionnelle de la forme

```
if(e) goto 1;
```

c'est à dire une conditionnelle dont la conséquence est une instruction de saut et dont l'alternative est vide.

- 1. Éliminez les boucles de ce programme en convertissant les for en while, puis les while en branchements.
- 2. Convertissez le programme ainsi obtenu en code à trois valeurs, puis affectez des registres temporaires à toutes les variables.
- 3. Traduisez le programme résultant en assembleur MIPS et exécutez-le avec SPIM.
- 4. Même exercice après avoir remplacé la ligne (1) par if(i % 2 != 0) printf("%d\n", j * j);

4. Allocation de données

On considère le programme « C » suivant :

```
int main()
{
    int a[10];
    int i, j;
    a[0] = 1;
    a[1] = 1;
    for(i = 2; i < 10; i++)
        a[i] = a[i - 2] + a[i - 1];
    for(j = 9; j >= 0; j--)
        printf("%d\n", a[j]);
    exit(0);
}
```

4.1 Allocation statique

On va d'abord allouer le tableau a statiquement¹, comme ce serait le cas si on le définissait à l'extérieur de la fonction main ou si on utilisait le mot clef static en « C ».

- 1. Écrivez le code assembleur qui alloue 40 octets de mémoire dans la section .data et lui donne l'étiquette a. (On pourra utiliser soit la pseudo-instruction .word suivie de 10 zéros, soit la pseudo-instruction .space 40. Il faudra en outre penser à utiliser .align.)
- 2. On rappelle que la donnée a[i] réside à l'addresse a + 4i. Convertissez le programme précédent en code à trois valeurs et traduisez-le en assembleur MIPS.

4.2 Allocation sur la pile

- 1. Modifiez le programme précédent pour qu'il sauvegarde la valeur initiale de sp dans fp.
- 2. Modifiez le programme précédent pour qu'il alloue 40 octets en décrémentant sp de 40, et qu'il accède à cette mémoire à travers sp au lieu de la zone statique a. Vous n'omettrez pas de restaurer la valeur de sp à la fin.
- 3. Il est tentant d'optimiser le programme précédent en laissant sp inchangé et en accédant aux données en utilisant des déplacements négatifs à partir de sp. Pourquoi une telle approche ne peut-elle pas marcher sur un vrai processeur (indication : pensez aux interruptions asynchrones)?

¹Statique caractérise tout ce qui se fait lors de l'écriture du programme ou lors de sa compilation, contrairement à dynamique, qui se réfère à ce qui se fait lors de l'exécution.